

Le Comité de Coordination des Associations Franco – Turques de la région Rhône - Alpes

Madame Géraud,

Nous vous remercions de nous avoir contacté pour nous donner la parole dans le cadre de l'article que vous préparez concernant l'inauguration du mémorial destiné au Génocide Arménien.

Nous tenons à exprimer et nous exprimerons toujours nos plus grands regrets envers les victimes des massacres.

Ainsi que je vous ai dit lors de notre conversation téléphonique, nous sommes nullement opposés à la commémoration de quelle que souffrance que ce soit. Bien au contraire, nous souhaitons une commémoration et un travail de deuil qui ait pour objectif explicite la réconciliation. Nous refusons non le souvenir mais la prolongation perpétuelle de l'antagonisme et de l'affrontement.

Les associations franco – turques contribueraient volontiers à l'érection d'un monument portant l'inscription « A la solidarité », « Au respect mutuel » pour que plus jamais il n'y ait d'affrontements entre tous ceux qui partagent aujourd'hui le même air, le même temps, le même espace et les mêmes problèmes. Et cet espace commun devrait de nos jours être pris à son sens le plus général puisque nous vivons dans un air de globalisation et que l'Europe nous aide tous à faire des progrès toujours plus importants.

En ce qui nous concerne, nous les Franco – Turcs de la nouvelle génération, nous sommes largement inspirés d'une part par la méthode de Jean Monnet qui disait avant chaque réunion *« Voyons ce qui nous unit, ce que nous devons protéger ensemble, quels moyens nous pouvons mettre en commun, quels problèmes se posent à nous tous. Il sera ensuite plus facile d'aborder ce qui nous divise »*. Et, d'autre part, du grand poète Turc Yunus Emre qui disait *« Aimez et soyez aimés. Ce monde n'appartiendra à personne »*.

Je conclurai, Madame Géraud, en reprenant une fois de plus ce message que nous avons tant de mal à faire entendre : Nous souhaitons qu'un monument annonce la réconciliation dans le respect mutuel. Les massacres de populations civiles de toutes confessions, sans distinction, commis aussi bien dans le passé que dans le présent, ont été et continuent encore d'être une leçon terrible pour nous tous. Tirons - en sans plus tarder les conséquences car en ce 21^{ème} siècle, il faut être unis pour faire face aux défis de ce temps, en France et en Europe.

Je rajouterai à titre d'information un passage du discours prononcé ce jeudi 20 avril à Kayseri (en Turquie) par le Patriarche Arménien Mesrob II : *« Il ne faut pas se contenter de déclarations nostalgiques sur les bonnes relations entretenues pendant des siècles mais pratiquer le respect mutuel qui seul permet aux deux Communautés de vivre en paix. La mentalité de certains historiens arméniens qui décrivent les Turcs comme des barbares d'Asie centrale et la mentalité de certains historiens turcs qui disent que les Arméniens ne sont pas même capables de fonder un Etat doivent être changées... Ils doivent apprendre qu'ils leur faut vivre côte à côte... Quoique les responsabilités des deux côtés ne soient pas égales quant – à leurs conséquences, il est moralement erroné de rejeter l'entière responsabilité sur l'autre côté... »*

Je vous prie d'agréer, Madame Géraud, l'expression de mes salutations distinguées.

Sevda GOG

Porte – parole de la Coordination des Associations Franco – Turques de Lyon

